

admirables Armées Rouges chinoises et les masses de l'Inde luttant pour chasser l'impérialisme anglais ; ce sont les masses perses et arabes luttant pour le Pain, et pour la Liberté à travers tout le Proche-Orient ; c'est la lutte admirable des paysans et des ouvriers russes acharnés à vaincre, malgré Staline et ses maréchaux ; c'est la lutte du peuple algérien, du peuple tunisien, du peuple marocain et du peuple égyptien ; la lutte des mineurs de la Rhodésie et de la Côte de l'Or, de l'Union Sud-Africaine et du Congo. C'est la lutte des tchétchikis ; la lutte des paysans serbes, croates, macédoniens, hongrois et grecs. C'est la lutte des ouvriers juifs et non juifs de Pologne, la tradition du Premier Mai sanglant ; c'est la grève des métallurgistes de Prague et des mineurs des Sudètes. C'est la grève à Paris, à Berlin, à Luxembourg, à Amsterdam, à Oslo ; c'est le mouvement ouvrier renaissant de ses cendres, en Allemagne en Italie, en Espagne ; c'est la grève du charbonnage et des chantiers anglais. Ainsi, il n'est pas un pays au monde qui, même avec la chape de plomb de la dictature militaire, n'ait connu de violentes secousses sociales, indices de la crise révolutionnaire profonde qui mûrit partout dans le monde.

La guerre ne peut aller maintenant qu'en prenant un caractère toujours plus meurtrier. Les batailles se feront plus désespérées et plus sanglantes ; les masses devront donner encore davantage de sang et de sueur pour sauver la domination insensée de l'impérialisme, tandis que celui-ci leur donnera toujours moins de pain. De plus en plus, la contrainte deviendra la seule méthode de gouvernement et les dirigeants se couperont de plus en plus de leur peuple ; au travers de l'épuisement du régime les contradictions sociales et économiques deviennent chaque jour plus brutales, éclateront nécessairement : la révolution mondiale déferlera. Elle triomphera si elle trouve à sa tête un parti discipliné et centralisé, décidé à lutter sans équivoque sous le drapeau des Etats-Unis Socialistes du Monde.

C'est cette tâche que s'est assignée la Quatrième Internationale depuis sa fondation. C'est cette tâche qu'elle poursuit au travers de la guerre, malgré des difficultés sans nombre, malgré la répression, malgré la dispersion et l'éloignement. Partout, même privés des conseils de leurs dirigeants les plus expérimentés, même isolés et coupés de toute liaison internationale, des groupes ont maintenu haut et ferme le drapeau de l'Internationisme prolétarien. L'heure est venue maintenant où il faut porter devant les masses la politique élaborée et éprouvée dans les périodes où triomphait la réaction. Dans les principaux pays, la tâche immédiate est la constitution de véritables partis révolutionnaires, prêts à prendre toutes leurs responsabilités, devant les masses, à les organiser et à les conduire à la victoire. Avant tout c'est aux Etats-Unis, aux Indes et en Allemagne, qu'il faut exercer dans les masses le programme de la Quatrième Internationale : toutes les sections et tous les groupes de l'Europe en particulier doivent unir leurs efforts pour aider à la construction politique et organisationnelle du Parti Marxiste Révolutionnaire en Allemagne.

LE COMITE CENTRAL

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX